VOL. VII. MANITOBA. No. 11.

LE METIS.

DIEU ET MON DROIT.

REDIGE PAR UN COMITE DE REDACTION. | SAINT BONIFACE, JEUDI, 9 AOUT, 1877.

GEO. WOODS & CO.'S PARLOR ORGANS.

Excel in Quality of Tone, Thorough Workmanship, Elegant Designs and Finish, and Wonderful Variety of their Combination Solo Stops, Æoline, Vox Humana, and Piano. The latter never requiring Tuning, and giving the Organ the Brilliancy and Promptness of the Piano.

These remarkable instruments possess capacities for musical effects and expression never before attained. Adapted for Amateur and Professional, and an ornament in any parlor. [illegible]

GEO. WOODS & CO., Cambridgeport, Mass.

WAREROOMS: 608 Washington St., Boston; 170 State St., Chicago; 16 Ludgate Hill, London.

THE VOX HUMANA—A leading Musical Journal of selected music and valuable reading matter. By mail for $1 per year, or ten cents a number. Each number contains from $1 to $2 worth of the finest selected music. GEO. WOODS & CO., Publishers, Cambridgeport, Mass.

Celebres Orgues de Salon *Golden Tongue de* BEATTY.

MM. Geo. P. Powell et Cie., (N. Y.) Le *Newspaper Reporter* dit :

" Daniel F. Beatty, le constructeur d'orgues de Washington, N.-J., pousse les choses avec la plus grande vigueur."

(DE Wm. PEOL, CHUTES DE NIAGARA, N.Y.)

" Un usage de quelques mois de cet élégant Orgue de Salon me convaincre que c'est un des meilleurs qui soit. Le son en est riche, varié et des plus agréables. Je le recommande chaudement comme instrument de Salon, d'Ecole, d'Eglise, etc.

Les plus belles offres possibles. Argent remboursé et fret payé, aller et retour, par moi (Daniel F. Beatty) si l'acheteur n'est pas satisfait après cinq jour d'essai. Garantie de cinq ans. Faites venir le catalogue des témoignages avant d'acheter un Orgue de Salon. Adresse :

DANIEL F. BEATTY,
WASHINGTON, NEW-JERSEY, E. U., A.

10 Août, 1876. 1-a

PIANNO BEATTY !
Grand, Carré et Droit.

De Geo. E. Letcher, ci-devant de Wm. H. Letcher et Frère, Banquiers, Fayette, Ohio.

" Nous avons reçu le Piano, et pensons qu'il possède un son meilleur que pas un ici. Nous n'avons eu à attendre que peu de temps pour en juger. Si vous voulez des recommandations ce sera avec le plus grand plaisir que nous vous en donnerons."

James R. Brown, Ecr., Edwardsville, Ill., dit :

" Le Piano Beatty que nous avons reçu donne entière satisfaction."

Envoyer pour les catalogues
S'adresser à

DANIEL F. BEATY.
Washington, New Jersey, E.-U.-A

Daniel F. Beatty
ORGUES DE SALON.

Ces instruments remarquables ont une capacité pour les effets musicaux et l'expression qui n'a jamais été atteinte auparavant : ils conviennent aux Amateurs et aux Professeurs, et sont un ornement pour un salon.

ILS EXCELLENT EN QUALITÉ DE SON, MAIN-D'ŒUVRE DE PREMIÈRE CLASSE, DESSIN ÉLÉGANT ET FINI,

et en une grande variété dans la combinaison des Solos et des Jeux.

Le genre *Centennial* est maintenant prêt.

S'adresser à

DANIEL F. BEATTY.
Washington, New Jersey, E.-U.-A

ORGUES DE SALON DE BEATTY.

STYLE ÉLÉGANT, avec améliorations Nouveaux et magnifiques jeux. Plus de mille organistes et musiciens recommandent ces Orgues comme de Premier Choix pour le ton, le mécanisme et la durée. Garantie de six ans.

SUPREME ELEGANCE—DERNIERS PROGRES.

Ces Orgues ont reçu les plus hauts prix en concurrence avec d'autres pour leur

SIMPLICITE, LEUR DUREE, LEUR ACTION

ET LEUR JEU FACILE.

SON PUR, DOUX ET ÉGAL ; EFFETS D'ORCHESTRE, ET ACCÈS INSTANTANÉ AUX ANCHES.

[illegible] liste des prix ; Adresse :

DANIEL F. BEATTY.
Washington, New-Jersey, E.-U.-A

PIANO BEATTY ! !
Grand Carré et Droit.

(De Jas. F. Regan, maison Regan et Carter, Editeurs de la *Tribune* quotid. et hebdom., Jefferson City Mo.) après avoir reçu un instrument de $700, M. Regan écrit :

" Le Piano nous est parvenu en bonne condition. J'en suis bien satisfait. Il est tout ce que vous avez dit qu'il était."

(De E. R. Baldridge, Bennington Furnace Pa), après avoir reçu un Piano de $700.)

" Le Beatty " reçu le 4 courant est en parfaite condition, et remplit toutes les conditions du programme. Je ne suis pas juge en pareille matière, mais Mme. B. dit qu'il possède un son très-doux et l'aime beaucoup."

Les meilleurs avantages offerts. Prix remboursé sur le Piano renvoyé ainsi que sur tout le fret, par moi, Daniel F. Beatty, si l'instrument ne donne pas satisfaction dans les cinq jours de sa réception. Pianos garantis pour six ans. Agents demandés. Faites-vous adresser le catalogue. Adresse :

DANIEL F. BEATTY.
Washington, New Jersey, E.-U.

PIANO BEATTY!
Grand Carré et Droit.

Cet instrument est le plus beau et le meilleur piano qui ait jamais été fabriqué ici ou en Europe ; il possède un son d'une richesse, d'un volume et d'une profondeur extraordinaire, allié au brillant, à la clarté et à une égalité parfaite sur toute l'étendue de l'échelle. Il se distingue surtout par la durée surprenante du son dont la puissance ni la qualité sympathique ne change jamais sous le doigter le plus délicat ou le plus puissant. L'espace manque pour décrire pleinement ces magnifiques instruments. Escompte d'agent donné partout où je n'ai pas d'agents.

Souvenez vous que vous ne courrez aucun risque en achetant un de ses instruments célèbres. Si après cinq (5) jours d'essai le piano ne vous satisfait pas, votre argent vous est remboursé après le renvoi et la réception du piano par Daniel F. Beatty, et le fret vous est de même payé. Pianos garantis pour six ans ; adresse :

DANIEL F. BEATTY,
Washington, New-Jersey, -UEA.

Thomas Lusted,

FABRICANT ET IMPORTATEUR DE

Carosses, Wagons, Sleighs, &

Specialite dans les Gros Wagons.

OUVRAGES DE FERRURE, Ferrage de Chevaux.

Reparations de tout genre executes sans replique.

ATELIERS DE CAROSSERIE

DE MANITOBA,

Angle de l'Avenue McDermot et de la Rue Arthur, Winnipeg

26 Mars 1877. 88

Reclamations Contradictoires sur les terres d'Occupants.

(oo)

AVIS est par le présent donné que le Commissaire sera présent aux endroits où se tiennent les séances de la Cour de Comté de Provencher, le 3ème jour de juillet prochain, à dix heures de l'avant-midi, pour entendre telles réclamations que les parties pourront désirer de faire régler et qui ont été renvoyées au Commissaire par le Ministre de l'Intérieur. La liste de ces réclamations est ci-annexée.

Avant d'entendre aucune réclamation, le Commissaire exigera la production d'un certificat du Greffier de la Cour de Comté et du Régistrateur du Comté en conformité de la 38 Victoria chapitre 52, 8ème clause. Les parties réclamant devront aussi attester sous serment ou par déclaration solennelle la justice de leur réclamation et faire notifier tout autre réclamation contradictoire de leurs réclamations et de leur intention de les parler devant le Commissaire un mois au moins avant de prêter ce serment ou faire telle affirmation. Copie de cet avis devra être annexée à l'affidavit ou affirmation.

Fort Garry, 27 Mars, 1877.

ALEXANDER MORRIS,
Commissaire.

LISTE DES RECLAMATIONS.
PROVENCHER.

NOM DU RÉCLAMANT.	DESCRIPTION DE LA TERRE: Paroisse Lot No.	No. dans le Régistre de la Cie. de la B. d'Hudson.	Superficie en acres.	REMARQUES.
RECLAMATIONS DANS LA PAROISSE DE STE. AGATHE				
David Godon	23	....	116	Réclamée aussi par Ant. Kolin.
Albert J. Fawcett	41	....	108 03 / 106	Réclamée aussi par Angélique Gosselin.
RECLAMATION DANS LA PAROISSE DE STE. ANNE				
Auguste Harrison	66	....	201	Réclamée aussi par John R. McTavish et Daniel Carrière.
RECLAMATION DANS LA PAROISSE DE ST. NORBERT.				
Geneviève G. Stanley	31	....	106 40	Réclamée aussi par Jérémie Cardinal et André Parisien
Cyrille Marchand	52	....	246 20	Partie de ce lot est réclamée par G. Zaste.
Louis Morand	79	....	94 50	Réclamée aussi p. J. Mostreu.
W. J. Watson	104 et 105	384 353 et partie de 352	91 50 / 97 80	" " V. Beaupre.
Joseph Lecomte	117	parties de 351 et 352 338	74 40	Partie de ce lot est réclamée par P. Sutherland.
Bonaventure Parisien	213	....	106 80	Réclamée aussi par A. G. B. Bannatyne.
André Parisien	219	....	97 50	Réclamée aussi par Angélique Fontaine.
Baptiste Charette	220	....	92	Réclamée aussi par Dominique Zaste.

RECLAMATION EN DEHORS DES ETABLISSEMENTS.

	Section.	Township	Rang.	
George Parker	20 et 29	8	1 Est.	Réclamée aussi p. John Parker.

AVIS.

Tous les comptes contre le gouvernement de Manitoba devront à l'avenir être envoyes ou remis directement à l'Auditeur.

ALEXANDER BEGG,
Auditeur de la Province.

7 mars 1877, 6f.

DR. T. DESJARDINS, C.M.C., P.Q.

BUREAU :—Aux Coins des Rues Principale et Notre-Dame. Entrée sur la Rue Notre-Dame, au-dessus du Bureau de Télégraphe.

Winnipeg 13 Juillet, 1876. 1a

L'Hon. J. Dubuc,
AVOCAT,-NOTAIRE, ETC.

BUREAU :—Rue du Bureau de Poste. Bâtisse du Gouvernement, Winnipeg.

ARGENT A PRÊTER.—Sur bonne garantie.—S'adresser à

J. DUBUC

LE "METIS."

Jeudi, 9 Aout, 1877.

Lord Dufferin en route.

En passant à St. Paul, Minn., leurs Excellences Lord et Lady Dufferin, ont été l'objet d'une démonstration superbe et pleine de cordialité de la part des citoyens de cette ville. L'ex-gouverneur Davis a présenté à Lord Dufferin dans laquelle il exprimait les sentiments de respect et de bien veillance du peuple américain pour l'honneur d'état qui préside aux des tinées du Canada, et Son Excellence a répondu avec la dignite et l'élo quence qu'il a coutume de déployer dans ces circonstances. Les citoyens ont ensuite conduit les distingués voyageurs à Minneapolis, aux chutes du Minnehaha et au Fort Swelling.

Partis de St. Paul vendredi matin leurs Excellences étaient samedi à Fisher's Landing et s'embarquaient sur le *Minnesota* superbement décoré pour la circonstance.

A Emerson, une adresse fut pré sentée par M. Bradley, officier de douane, à Son Excellence qui y fit une réponse appropriée.

A St. Norbert, bien que le steamer ne dût pas arrêter, les citoyens s'é taient preparés pour saluer Son Excellence, lors de son passage, avec autant d'enthousiame que possible.

Un arc de triomphe avait été élevé sur la côte, vis-à-vis de l'Eglise avec cette inscription en grosses lettres : "Bienvenue à Notre Gouverneur." Un grand nombre de pavillons avaient été déployés le long de la côte. De l'autre côté de la Rivière, deux arcs de triomphe avaient été construits chez M. Beaupré, avec les inscriptions suivantes : "Welcome to Lord Dufferin"; "Per vias rectas," et la côte était balisé sur un espace de plusieurs arpents. Un certain nombre de Métis de chaque côté de la Rivière ont salué Son Excellence par une salve de mousqueterie, et Son Excellence y a fait répondre par deux coups de canons tirés à bord du steamer.

Les citoyens de St. Norbert avaient appris que le gouverneur-général ne passerait chez eux que vers dix ou onze heures, et ils devaient se trouver en masse sur le bord de la côte a cette heure-là. Nonobstant ce mal entendu, ceux qui étaient presents ont fait ce qu'ils pouvaient faire.

Le Programme.

Voici le programme officiel pen dant le séjour de Lord Dufferin, à Winnipeg. Une partie de ce pro gramme est déjà accomplie :

Lundi 6 août—Arrivée de Son Excellence, réception au débarcadère, l'escorter à l'Hôtel de Ville, présentation de l'adresse des citoyens Leurs Excellences se sont ensuite rendues à Silver Heights.

Mardi, 7.—Représentation de Vivian, le chanteur comique.

Mercredi, 8.—Fête civique, jeu de crosse et de balle, jeux et amuse ments athlétiques.

Jeudi, 9.—Visite de Son Excel lence à St. Boniface. Présentation d'une adresse au nom de la popula tion française, par l'Hon. M Royal, président de la Société St Jean Bap tiste. Le soir grand bal de Mme. Morris.

Vendredi, 10.—Grand concert clas sique du chœur de la Cathédrale de St. Boniface.

Samedi, 11.—Course de chevaux au Parc Buffalo.

Lundi, 13.—Ouverture du tournoi de tir à la cible, à St. Boniface.

Mardi 14—Bal des citoyens de Winnipeg.

Nouveaux Missionnaires.

Le Révérend Père Lacombe est arrivé dimanche matin, avec trois missionnaires pour l'archidiocèse de St. Boniface. Ce sont les Révérends MM. Desjardins, de St. Thomas de Montmagny, Charbonneau, de Ste. Thérèse, P. Q., et le Frère Feron. Ces dévoués lévites ont dit adieu à tout ce qu'ils avaient de cher au pays natal pour venir consacrer leur vie au travail parfois onéreux des missions de la Rivière Rouge. Ils ont senti sans doute que la vie serait plus douce et plus agréable dans les vieilles paroisses du Bas-Canada, mais ils ont en même temps compris qu'il y avait ici plus de bien à faire, et cédant à la voix du ciel qui les y appelaient, ils n'ont pas hésité à se devouer.

NOUVELLES LOCALES.

— Les framboises se vendent deux piastres le sceau.

— On a commencé à couper l'orge en certains endroits.

— La journée d'hier a été observée à Winnipeg comme fête civique.

— On doit commencer prochainement la pose des lisses sur l'embranchement de Pembina.

— Le Steamer *Minnesota* qui a amené Lord et Lady Dufferin était superbement décoré.

— Depuis le licenciement de la garnison, on n'entend plus le coup de canon de 9.30 p. m.

— Les hôtels de Winnipeg sont remplis de voyageurs, et les nouveaux venus ne peuvent se loger qu'avec difficulté.

— C'est ce soir qu'à lieu le bal du Lieutenant-Gouverneur et de Madame Morris en l'honneur de Lord et Lady Dufferin.

— Le *Selkirk* remplace le *Minnesota* pour le service sur la Rivière Rouge, pendant que ce dernier steamer est au service de Lord Dufferin.

— Il doit y avoir des courses au Park Buffalo, en arrière de la rési dence de l'Hon James McKay, samedi à une heure après-midi.

— M Forget, greffier du conseil du Nord Ouest doit arriver prochai nement de Montréal, en route pour le Fort Pelly.

— Le grand concert classique de M. Morache aura lieu demain soir à la salle de l'Hôtel de Ville, Winnipeg.

— Le beau temps que nous avons depuis quelque temps a réparé les dommages causés par les pluies de juin, et la récolte a partout une apparence magnifique.

— Dans une querelle entre un nommé Ferris et un nommé Sparks qui eut lieu au Portage ces jours derniers, Ferris a frappé Sparks à coup de couteau. Il a été arrêté.

— Les listes de distribution des terres réservées aux Métis des paroisses de Poplar Point et de High Bluff sont arrivées au Bureau des Terres.

— La Batterie d'Artillerie de Winnipeg vient de recevoir un paquet venu par le chemin Dawson et qui a mis dix mois a venir de Toronto.

— On dit qu'un certain nombre d'adroits filous viennent d'arriver des Etats-Unis. Que chacun ait le soin de fermer sa porte et ses fenêtres tous les soirs.

— Un traiteur a dernièrement apporté a Winnipeg une carabine américaine ayant appartenu a la cavalerie de Custer et qui a été capturée par le Bœuf Assis.

— Un nommé Andrew Hill s'est noyé samedi dans l'Assiniboine. Il est tombé en voulant jeter un sac sur le *Prince Rupert* qui passait et a disparu sous l'eau pour ne plus revenir.

— Une trentaine d'émigrants canadiens français sont arrivées avec le Révd Père Lacombe. La famille Beaudet, comprenant onze personnes, est débarquée à St. Jean Baptiste.

— Un nommé Charles Chaboyer, du Lac Manitoba, s'est suicidé le 19 juillet, en s'empoisonnant avec de la carotte-a-Moreau. Il en avait mangé une grande quantité et est mort en quelques minutes.

— Les canons appartenant à la compagnie de la Baie d'Hudson, et qui avaient été prêtés à la garnison, au Fort Osborne, ont été ramenés au Fort Garry, après le licenciement des soldats.

Nouvelles Religieuses.

Londres, 9 juillet.—Le correspondant romain du *New York Herald* télégraphie que le bruit de la mort du Pape, qui a couru pendant les deux derniers jours, est absolument faux. Le souverain pontife est encore robuste, sa tête est sûre et sa poitrine bonne. Ses jambes sont faibles, mais néanmoins il continue tous les jours à dire la messe debout, et il n'y a aucun danger apparent de sa mort.

Les papes Benoit XIV et Pie VII ont, vers la fin de leur vie, dit la messe assis par suite de leurs infirmités. Pie IX cependant, refuse bravement de suivre leur exemple, et célèbre le saint office debout. Hier matin il a dit sa messe debout et eu a entendu une autre assis. Seulement il dit maintenant sa messe à 8 heures du matin tandis qu'autrefois il la disait à 7

Samedi et dimanche le pape a donné trente audiences, ce qui est une preuve incontestable de sa force et de sa vigueur. Cependant il est si vieux et a tant souffert dans ces derniers temps que la catastrophe de sa mort peut survenir d'un moment à l'autre.

—

La persécution contre l'Eglise catholique dans l'Amérique du Sud augmente d'intensité dans la Colombie et la Nouvelle-Grenade. L'archevêque de Bogota, et les evêques de Popayan, Pasto et Antioquia, ainsi qu'un grand nombre de prêtres, ont été bannis. Tous les octrois que le gouvernement avait accordés au clergé ont été retirés.

—

On écrit de l'Assomption, Paraguay, à l'agence Havas :

Vous aurez appris télégraphiquement la nouvelle de l'assassinat du président et du vice-président du Paraguay.

Voici les détails de ce sanglant événement :

"Le 12 ultimo, à dix heures du matin le président Gill sortait de chez lui pour se rendre au palais du gouvernement, accompagné, comme à l'ordinaire, par plusieurs aides de camp. Comme il arrivait dans la rue Villa Rica, il se trouva sur le trottoir en face du commandant Molas qui sortait du numéro 5, ayant dans la main une carabine.

"Molas tira à brûle pour point sur le president Gill, qui tomba mort, le cœur percé d'une balle.

"Les aides de camp du président attaquèrent Molas, et celui-ci en se défendant blessa deux de ses adversaires.

"Au milieu de la lutte et attirés par la détonation de la carabine, accoururent plusieurs soldats de la police. (Ces faits se sont passés à 50 mètres de leur caserne.) Il s'approchèrent de Molas, lui portèrent un coup de sabre sur la tête; et sans doute ils l'auraient tué si le colonel Goiburu, compagnon de Molas, n'était venu à son secours; Molas et Goiburu purent se débarrasser de leurs assaillants qui se multipliaient et se sauver à cheval.

"En sortant de la ville, ils rencontrèrent dans les faubourgs le général Emilio Gill, frère du président. Le colonel Goiburu tira sur lui plusieurs coups de pistolet. Emilio Gill fut tué. Les partisans qui suivirent Molas et Goiburu dépouillèrent le corps du général Gill, lui coupèrent l'oreille gauche, pour indiquer ainsi que le général appartenait au gouvernement, car ici tous les chevaux appartenant à l'Etat ont l'oreille gauche coupée.

"Les dépouilles des deux frères ont été transportées chez eux au milieu de la douleur de leurs familles.

"Le 14, a eu lieu la cérémonie religieuse pour l'enterrement des deux victimes."

Jean Baptiste Gill était président de la république du Paraguay depuis le 25 novembre, 1874.

—

Le premier sanctuaire qui en France ait porté le nom de Notre Dame de Lorette a été bâti en 1150 dans le diocèse de Bordeaux. Pendant plusieurs siècles il a été en grand honneur. Dans ces derniers temps il a été restauré dignement par S. Em. le cardinal Donnet, qui en a confié la garde aux lazaristes. Il y a quelques jours, une grande fête a eu lieu à l'occasion de la bénédiction du clocher. Une foule immense venue des contrées environnantes s'était donné rendez-vous à ces pieuses cérémonies que rehaussait la présence du cardinal archevêque de Bordeaux et Mgr l'évêque d'Agen.

—

Le *Journal Officiel* de la République de l'Equateur publie la pièce suivante au sujet de l'empoisonnement de l'archevêque de Quito :

Le rapport des médecins qui ont procédé à l'autopsie du corps de l'archevêque de Quito, et celui des chimistes qui ont analysé le contenu de l'estomac, démontrent l'existance du crime qu'on soupçonnait avoir été commis sur la personne du prélat, savoir que la mort de Mgr. Checaly Barba a été cause par le poison. De l'enquête faite il résulte de fortes présomptions de culpabilité contre Joaquin Chiriboga, (prêtre), José Gabriel Moncayo, Jose Vincente Solis et Manuel Pareja. En conséquence, et conformément aux articles 42 et 103 du code pénal, ordre a été donné de se saisir de leurs personnes et de les déposer dans la prison publique, où ils seront tenus au secret jusqu'à ce que l'instruction soit terminée.

Signé : BORRERO.

Ordre a été également donné de rechercher et d'arrêter, sous soupçon de complicité, Manuel Conejo Cevallos. Pour le même motif, le chanoine Andrade Coconel a été mis en état d'arrestation.

Tous les inculpés, à l'exception peut-être du chanoine Coconel, sont francs-maçons.

En effet, c'est malheureusement un fait constaté que dans certains pays de l'Amérique du Sud, la franc maçonnerie recrute des adhérents jusque parmi les membres du clergé.

—

On dit que l'empoisonneur de l'archevêque de Quito a été arrêté. C'est un officier de l'armée de Veintemilla, qui a reçu $6,000 pour son crime; cet argent a été fourni par les sociétés secrètes.

—

Un journal de Madrid dit que le cardinal patriarche des Indes est chargé de remettre au Pape une lettre du roi Alphonse, dans laquelle S. M. prie le Saint-Père d'accepter un don de 40 000 fr. [8,000 piastres] dont est porteur le prélat.

—

Une déclaration formelle a été faite par le gouvernement espagnol au Saint-Siége. Il affirme qu'en exigeant des fonctionnaires et autres personnes le serment à la constitution, il n'entend pas les obliger à rien de contraire aux lois de Dieu et de son Eglise.

Le nonce de Sa Sainteté, dans une communication adressée à Mgr. l'archevêque de Tarragone, a autorisé, à la suite de cette déclaration, les ecclésiastiques à prêter serment à la constitution de 1876.

—

On écrit de Quebec, le 20 juillet :

Son Excellence Mgr. Conroy a loué la résidence appartenant à la Marquise de Bassano, située sur le chemin St. Louis et connue sous le nom de "Elm Grove."

On est à meubler cette résidence et Mgr Conroy en prendra possession à son retour de Caconna, dans une dizaine de jours.

—

Le juge Coursol, de Montréal, s'est rendu, le 9, à Oka, pour commencer l'enquête touchant l'incendie qui a détruit l'église de ce village. Il a examiné les Révérends Messieurs Lacan et Thibault, un des domestiques du Séminaire et deux autres témoins. Les témoins ont relaté les faits de la même manière qu'ils l'ont déjà faits après l'incendie du 15 juin dernier. La femme d'un des Indiens a corroboré une partie du témoignage des prêtres.

Le juge Coursol a trouvé que ces témoignages étaient suffisants pour émaner des warrants contre trois indiens que les Révds. MM. Thibault et Lacan ont désignés comme etant les chefs des incendiaires. Des agents de la police provinciale, qui sont encore ici, ont arrêté Xavier Decair, l'un des accusés. Les deux autres warrants n'ont pas encore été exécutés. On dit qu'ils doivent servir pour l'arrestation du chef Joseph et de son père qui sont absents actuellement. L'arrestation de Decair n'a causé aucune excitation dans le village.

—

Les orangistes ont fait une procession dans les rues de Charlettown, I. P. E. le 12 juillet. Il s'en est suivi une bagare pendant laquelle des coups de pistolets ont été tirés par les orangistes pour intimider la foule.

Un jeune homme nommé Luc Higgins fut blessé au bras et trois

autres personnes furent grièvement blessées à la tête. La foule exaspérée a lancé des pierres et a déchargé des armes à feu sur les provocateurs. La police est parvenue à mettre la paix.

Mardi matin, le 20 juillet, on a célébré dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu, à Québec, les noces d'or d'une religieuse de cette institution, Delle. Madeleine Paré, en religion, sœur Saint-Joachim, qui a vu le 60e anniversaire de sa profession religieuse. Cette vénérable religieuse est âgé de 79 ans.

La tiare papale est, comme la couronne des souverains, somptueusement ornée de pierres précieuses et rehaussée d'un beau diamant.

Sa coupole est formée de huit rubis, et vingt-quatre perles et d'une emeraude. La croix est composée de douze brillants; les queues sont en rubis et en perles. Deux cordons d'or la maintiennent sur la tête du Pape, qui ne la porte, du reste, presque jamais.

On écrit de Rome à l'*Union Savoisienne :*

" La cause est gagnée. Le décret proclamant saint François de Sales docteur de l'Eglise, va paraître incessamment. Honneur à la Savoie ! "

Nouvelles Canadiennes.

Le gouvernement français serait, dit-on, prêt à nous accorder la libre entrée de nos navires sous le drapeau français, si notre gouvernement faisait disparaître la taxe sur les vins français importés en ce pays.

Une élection vient d'avoir lieu dans la Colombie Britannique pour la division de Cariboo M, Davis ayant accepté un siege dans le cabinet libéral de cette proviece, il s'est présenté à ses électeurs qui lui ont fréféré le candid t conservateur, M. Cowan.

On parle de fonder un journal quotidien, à Montréal, dans les intérêts les Irlandais.

Le gouvernement du Canada n'aura qu'un commissaire payé à l'exposition de Paris, mais il sera représenter par plusieurs commissaires honoraires; entre autres Sir John Rose.

M. W. F. Forsyth, de la branche des mandats, du département des postes, est parti d'Outaouais, lundi, pour les provinces maritimes chargé d'une mission importante. Il devra arranger tous les comptes entre les diverses provinces et le Canada, relativement aux mandats d'argent, comme il trouvera qu'ils existaient lors de la confédération.

Nous apprenons que beaucoup de catholiques et de zouaves de cette ville veulent offrir un cadeau à M. Cousineau pour lui témoigner de leur satisfaction pour la conduite qu'il a tenue lors des differends qu'il y a eu entre les zouaves et le capitaine Simmons au retour d'Ottawa.

Des catholiques et des zouaves d'Ottawa veulent aussi offrir un cadeau au matelot qui a hissé leur pavillon au mât du vaisseau lors du retour des zouaves à Ottawa.—*Courrier du Canada* du 24 juillet.

Le gouvernement vient d'inviter le Révd. Père Lacombe, O. M. I à se rendre au fort McLeod, dans le but de prêter son concours et son influence pour la conclusion du traité avec les Pieds Noirs au commencement de septembre prochain. M. Laird, le commissaire officiel près de ces tribus, partira vers la mi août de Battleford pour McLeod, ou il sera rencontré par le P. Lacombe.

Unsectarian Schools.—On lit dans le *Protecteur* de Fall River, Mass., du 14 juillet :

L'hon. M. Rice, gouverneur du Massachusetts, a donné dernièrement une grande preuve de force d'âme, en s'élevant fortement contre les préjugés que l'ignorance et le fanatisme ne cessent de répandre et d'entretenir contre le système d'éducation adopté par les catholiques. Le gouverneur est avec nous sur le point essentiel de l'education, et dans le discours qu'il vient de prononcer au Collége des Jésuites de Worcester, il a osé proclamer une vérité que la presse populaire regarde comme un blasphème.

" Notre système d'éducation, dit-il est défectueux en ce qu'il néglige la partie la plus importante de l'homme : son cœur, son âme sont oubliés, au profit de la tête, de l'intelligence. il est essentiel cependant que l'âme de l'enfance ait tous les soins dont nous pouvons disposer, car la culture de l'intelligencé est une partie secondaire de l'éducation bien comprise."

Voilà de belles paroles, qui nous l'espérons, porteront leurs fruits au temps opportun.

R.ME.

On écrit de cette ville à l'*Univers*, en date du 27 juin :

Une nouvelle : M. le prince Ourousoff, chargé d'affaires officieux de Russie près le Saint Siége, a eu l'honneur d'être reçu ce matin en audience par le Pape et de présenter à Sa Sainteté les hommages et les félicitations du gouvernement de Saint Pétesbourg. En sortant des appartements pontificaux, M. Ourousoff s'est rendu chez l'Eme secrétaire d'Etat.

On connait la souplesse de la Russie. Après les paroles sévères et terribles de Pie IX, dites aux Savoyards, à propos de la guerre d'Orient, de bonnes gens croyaient que le czar allait rappeler son agent officieux et faire un esclandre. Pas du tout M. Ourousoff s'est présenté, avec forces révérences. Il avait précédemment apporté toute sorte de propositions d'arrangements, de faveurs, de concessions... *pour l'avenir*, parce que, quant au passé, il n'en est plus jamais questions ; on ne le ressaisit pas. Les morts sont enterrés ; les vivants ont été convertis à coups de knout à la religion orthodoxe : ce qui est fait est fait. On ne peut que s'entendre sur les moyens de calmer les susceptibilités des Polonais, afin de leur inspirer des sentiments d'*amour* et de *reconnaissance* envers l'empereur Alexandre ! Il est si bon, si généreux, l'empereur Alexandre. Il ne demande qu'à pardonner.

On a répondu poliment à Ourousoff, mais le Pape ne se laisse pas tromper par des promesses dont précisément le passé dit ce qu'il faut croire, et je n'ai pas à rappeler comment, tout au contraire, il accueillait jadis et bénissait les catholiques polonais.

A propos du Pape, voici deux traits que j'emprunte à la *Cloche de Saint Pierre* :

Un trait qui révèle une fois de plus la grandeur d'âme de Pie IX.

Comme ses médecins le suppliaient d'éviter les grandes émotions des audiences et lui en présentaient les dangers pour sa santé, il a dit :

" Croyez vous que je regretterais de mourir au milieu de mes enfants en leur parlant, en les bénissant ?"

Un trait qui montre son humilité.

Quelqu'un faisant remarquer combien le mouvement des pèlerinages relevait et exaltait le Pape au regard du monde Pie IX a dit :

" La papauté est relevée et exaltée, oui, mais voyez, le pauvre Pape ne peut plus même se tenir debout."

La même feuille rapporte un acte de générosité vraiment admirable :

Quatre cents pèlerins espagnols partant de Rome se trouvaient la plupart sans ressources. L'administration des pieux établissements a pourvu à leur voyage. Mais, au moment de s'éloigner, les pèlerins se sont dit : Nous économiserons en route sur la nourriture, retranchons pour Pie IX quelque chose de l'aumône qu'on nous donne" Leur collecte a produit 800 fr., et quelques-uns d'entre eux sont allés au Vatican supplier le Pape d'accepter cet argent.

Pourquoi citer sans cesse les traits de l'antiquité ? Ceux qui s'accomplissent sous nos yeux ne sont-ils pas tout aussi beaux ?

A l'heure où j'écris, il ne reste presque plus d'Espagnols à Rome, sauf les évêques préconisés le 22.

Le général de Castella, qui écrivit à l'*Univers* de si interressantes lettres pendant la campagne de Don Carlos, est lui-même parti. Il avait été des premiers à arriver, et Pie IX, l'apercevant dans la foule, s'était pris à dire : " Ah ! voilà Castella ! J'étais sûr que vous viendriez, et je vous attendais."

La question des écoles catholiques dans l'Ohio.

Le juge Jones, par sa décision dans sa cause de l'Evèque Gilmour, du diocèse de Cleveland, Ohio, contre le trésorier du comté, a démontré qu'il ne craignait pas de manifester son opinion et de s'acquitter de ses devoirs, malgré le fanatisme et les préjugés qui, malheureusement, existent encore dans certaines parties des Etats Unis contre la religion catholique romaine et ses institutions.

Par cette action importante, l'Evèque Gilmour cherche à empêcher la collection de $3,900 de taxes imposées sur des terres qu'il prétend tenir en fideicommis pour l'usage de écoles catholiques de la paroisse. L'Evèque lui même, ainsi que plusieurs prêtres, fut longuement questionné et transquestionné. Un grand nombre de documents de la Cour de Rome, les décrets de divers concile, la lettre Encyclique du Pape, etc., furent produits par le défendeur, afin de démontrer que les écoles de la paroisse étaient organisées et dirigées dans un but hostile aux institutions libres ; qu'elles étaient opposées aux intérêts publics de l'Etat et ne devaient pas en conséquence être considérés comme étant comprises dans les clauses d'exemption des Statuts, soit comme écoles publiques ou institutions de charité publique ; et aussi pour faire voir que l'Evèque est en possession de la propriété non pas comme fidei commissaire, mais qu'il est absolument responsable au Pape seulement.

Jeudi dernier, le juge Jones, dans une longue dissertation, a maintenu que l'établissement de ces écoles n'étaient, dans aucun sens, opposé à l'ordre public, à moins que leur origine, leur but et leurs tendances ne fussent attachés d'illégalité ou en contravention à la morale publique ; l'Evèque était réellement le fidei commissaire de la propriété qui lui avait été confiée pour l'usage des écoles, et qu'une Cour d'Equité pouvait le maintenir dans ce droit ; que la propriété des écoles n'était pas exempte de taxes comme propriété publique, mais qu'ayant été bâtie et étant en partie soutenue par contributions volontaires et non par ses revenus, elle était exempte de taxes de même que les autres institutions de charité publique, et était sous les mêmes lois que les autres colleges et institutions de l'Etat, pour ce qui concerne la taxation générale, mais qu'elle n'était pas exempte de taxes spéciales pour l'entretien des rues, etc.—*La Patrie Nouvelle* de Cohoes, New-York.

La prophetie de Lehnin.

Une vieille chronique allemande dit :

En l'an de grâce 1180, Mgr. le marquis Othon, premier de ce nom, a achevé le monastère princier de Lehnin, *ordinis cistercientium*, situé à deux lieues de Brandebourg, commencé par Mgr. feu son père *Albertus Ursus*. Mgr. le marquis Othon a fait aux moines le don gracieux du ban de la Zauche, y compris le village de Thurow, provenant de dragées de baptême de son parrain *Primislaus*, roi des Vandales.

Sept cents ans après, moins " deux lustres," le 18 janvier, 1871, jour de la proclamation de la dignité impériale, le roi de Prusse signa un ordre de cabinet, ordonnant que l'église de Lehnin serait relevée de ses ruines.

Dimanche dernier l'inauguration solennelle a eu lieu, en présence du prince royal de Prusse, de sa femme et d'une nombreuse cour et assistance.

C'est à Lehnin qui la légende de la dame blanche a pris son origine, et c'est là que le père Hermann écrivit, vers 1300, la prophetie connue sous le nom de phophétie de Lehnin. D'après cette prophétie, l'hérésie devait commencer sous Joachim II, ce qui eut lieu en effet, et durer jusqu'à la onzième génération qui est la génération actuelle.

Sous cette génération devront, toujours d'après la prophétie, s'accomplir des actes dont on a toujours parlé en Allemagne avec un intérêt très vif et qui s'est encore accru depuis que la onzième génération des Hohenzollern est arrivée au trône.

Or, comme dans l'année du grand acte, les murs de l'église de Lehnin devait être relevés de leurs ruines, l'empereur Guillaume paraissant vouloir jeter un défi aux gens superstitieux, a ordonné la reconstruction de l'église du monastère. Voici une traduction libre du dernier verset de la prophétie :

De sa race, il sera le dernier souverain,
Lehnin debout, voici l'autre empire romain,
Le pasteur triomphant écrase l'hérésie
Et le loup est chassé loin de la bergerie.

CE QU'ILS EN DISENT ! QUELQUES FAITS POUR LE PUBLIC.—Il y a bien peu de préparations médicales qui aient résisté au jugement du public pour un laps de temps considerable. L'une de celles-là est DR. THOMAS ELECTRIC OIL. Lisez ceci afin de vous convaincre : —Thos. Robinson, Farnham Centre, P. Q., écrit : " J'ai été atteint du rhumatisme pendant près de dix ans, j'ai essayé beaucoup de remèdes sans avoir senti de mieux jusqu'à ce que j'aie essayé *Dr. Thomas Electric Oil*, et depuis ce temps-là je n'ai plus ressenti aucune attaque. Je le recommande à tous" J. H. Earl, Hôtellier, West Shefford, P. Q., écrit : "J'ai été atteint de douleurs pendant plusieurs années. J'ai essayé plusieurs médecines avec peu ou point d'effet, jusqu'à ce que j'aie essayé *Dr. Thomas Electric Oil*, qui m'a causé un mieux immédiat, et je dirai que je m'en suis toujours servi depuis. Personne ne devrait s'en passer. J'en ai fait usage pour mes chevaux dans les cas de coupures plaies &c., et je crois que c'est aussi bon pour les chevaux que pour les hommes." A. Maybee, Marchand Workworth écrit : J'ai vendu quelques centaines de bouteilles d'*Electric Oil*, et ce remède est accuilli par le public pour une des meilleures médecines qui aient jamais été en usage. Elle a fait des guérisons merveilleuses en soulageant les douleurs, maux de gorges etc., et elle est digne de la plus grande confiance.

Joseph Rusan Township, Percy, écrit :

J'ai été aviso d'essayer *Thoma's Electric Oil*, pour un genou estropié qui me fesait mal depuis trois ou quatre ans, et n'ai jamais trouvé de remède pareil pour guérir les blessures. C'est un bienfait pour le public.

MÉFIEZ VOUS DES CONTREFAÇONS.—Demandez DR. THOMA'S ELECTRIC OIL ; Voyez à ce que la signature de S. N. Thomas soit sur le cachet ; les noms de Northop et Lyman, sont empreints sur la bouteille. N'EN PRENEZ PAS D'AUTRE.

Vendu par tous les marchands de médecines. Prix 25 cts. Northops et Lyman, Toronto, Ont., propriétaires pour la Puissance.

EMPLATRES POREUSES PERFECTIONNEES DE CAOUTCHOUC A LA BELLADONE DE MITCHELL.

Jamais il n'y a eu comme à présent autant de maladies guéries par les applications extérieures. Il est notoire que plus de la moitié du monde se sert d'emplâtres ordinaires.

Les principaux ingrédients qui entrent dans la composition de ces emplâtres Mitchell sont la gomme Olibanum, le caoutchouc et la poix de bourgogne, et mélee avec les gommes purement médicinales, forme l'un des moyens les plus puissants pour cicatriser les plaies.

Ces emplâtres, de l'aveu de tous ceux qui s'en sont servi, agissent plus promtement qu'aucune autre, et l'application d'une seule vaut plus que cent autres ordinaires. Les autres emplâtres sont lentes et exigent d'être toujours appliquees pour guérir : il en est autrement de celle-ci qui soulagent instantanément.

Elles jouissent de toutes les propiétés calmantes, rechauffantes et fortifiantes des autres emplâtres. Grand nombre de personnes qui ont ete guéries de rhumatisme très douloureux, douleurs de rognons, de poitrine ou de côte, sont d'avis qu'elle le doivent aux qualités électriques possédées par ces emplâtres.

Elles sont douces et molles tout en etant très-adhérentes : guérissent à coup sûr de douleurs de reins, de côte et d'estomac ; sont sans pareilles pour les rhumes invetérés, et préviennent souvent la consomption. Quelques uns mêmes croient qu'ils ont ete gueris d'une consomption ancienne et bien définie.

Preparées par GEORGE E. MITCHELL, Lowell, Mass.

En vente chez tous les pharmaciens.

9 Juillet, 1877. 1-A

ATELIERS DE CAROSSERIE

DE

ST. BONIFACE.

F. X. LAMBERT,

FABRICANT ET IMPORTATEUR DE

CAROSSES, WAGONS, SLEIGHS, &c.

REPARATIONS DE TOUT GENRE SANS REPLIQUE.

M LAMBERT à l'honneur d'informer ses nombreux amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir une boutique à St. Boniface, chez Israël Gibaud, près de la traverse, ou il pourra executé sous le plus court delai toutes les commandes que l'on voudra bien lui confier.

M. Lambert invite le public à venir lui faire visite afin d'examiner ses ouvrages et il est certain qu'il donnera entière satisfaction.—Souvenez-vous bien de l'endroit chez

I. GIBAUD,

Près de la Traverse à St. Boniface

12 Juillet, 1877.

AVIS.

Tous ceux qui ont des Impressions a faire, feraient bien de venir aux Ateliers du Journal

"LE METIS,"

AVANT D'ALLER AILLEURS.

On Execute a ce Bureau

TOUTES SORTES D'IMPRESSIONS DE GOUT.

Le tout se fait dans les meilleurs Gouts et à meilleur marché que n'importe ou ailleurs.

Les Bureaux sont sur la Rue Dumoulin a St. Boniface.

PROCLAMATION.

CANADA—PROVINCE DE MANITOBA.

VICTORIA, par la Grâce de Dieu, Reine du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, Défenseur de la Foi, etc., etc., etc.

A nos bien-aimés sujets dans notre Province de Manitoba.

SALUT :

ATTENDU que par et en vertu d'un Acte de la Législature de la Province de Manitoba, passé dans la quarantième année de Notre Règne intitulé : "Acte pour établir une Université Provinciale," il est décrété par la quarantième section d'icelui, que les dispositions du dit Acte deviendront en force aussitôt que le Lieutenant - Gouverneur en fixera le temps par proclamation.

Maintenant nous proclamons par les présentes et faisons savoir par cette Proclamation la nôtre, donnée sous le sceing et sceau de notre dit Lieutenant-Gouverneur, que l'acte ci-dessus cité est et sera en force de ce jour, du contenu des présentes nos loyaux sujets de la Province de Manitoba et tous autres qu'il appartiendra, sont requis de prendre connaissance et se conduire en conséquence.

EN FOI DE QUOI, Nous avons fait rendre nos présentes lettres patentes, et à icelles fait apposer le Grand Sceau de Notre dite Province de Manitoba. TEMOIN Notre Fidèle et Bien Aimé l'HONORABLE ALEXANDER MORRIS, Lieutenant Gouverneur de Notre dite Province de Manitoba, Membre de Notre Conseil Privé pour le Canada, etc., etc. En Notre Hôtel du Gouvernement à Fort Garry, le cinquième jour d'Avril dans l'année de Notre Seigneur mil huit cent soixante-et-dix-sept, et de Notre Règne la Quarantième.

Par ordre,
JOSEPH ROYAL,
Secrétaire Provincial.

VENTE DETERRE PAR LE SHERIF.

John Milnes McDonell,
Demandeur,
vs.
Roderick Campbell,
Défendeur.

Par et en vertu d'un Writ de *Fieri Facias* emané de la Cour du Banc de la Reine à la poursuite de John Milnes MacDonnell et à moi adressé, j'ai saisi et pris en execution tous les droits, titres et intérêts du susdit défendeur sur ce certain lot ou morçeau de terre et prémises sis et situés dans la Paroisse de St. Andrew Nord, dans le Comté de Lisgar et Province de Manitoba, et comprenant le lot No. 130 dans la dite Paroisse, selon l'arpentage du Gouvernement de la Puissance.

Le tout sera exposé en vente à mon bureau dans la Cité de Winnipeg, Lundi, le 20ième jour d'Août A.D. 1877, à 2 heures P.M.

COLIN INKSTER,
Shérif.

Par C. CONSTANTINE,
Député Shérif.

Bureau du Shérif,
Winnipeg, 16 Mai, 1877.

Papeterie ! Librairie !

WASHINGTON FRERES

GRANDE RUE-WINNIPEG.

Presque en face du nouveau Bureau de Poste.

Nouvelles marchandises arrivées consistant en livres d'ecole, papeterie, livres, cahiers de musique, ouvrages poetiques, livres pour les Dames, etc.

En outre, une grande variété d'objets de fantaisie, de jouets et de tapisserie.

SOUVENEZ-VOUS DE L'ENDROIT :

Grande Rue de Winnipeg, presque vis-à-vis le Nouveau Bureau de Poste.

Winnipeg, 24 Mai, 1876. a-50

LES

ORGUES DE SALON

"ETOILE"

ALLEGER, BOWLBY & CE.

Surpassent en ton et en puissance aucun autre Orgue à anches qui ait jamais été fabriqué dans le pays. Les juges les plus compétents les ont examinés, et tous ceux qui s'en servent en sont contents. Le facteur, par un judicieux usage des jeux et du *Swell* breveté, a adapté ses instruments à la voix humaine depuis les sons les plus doux jusqu'à un volume de son que n'a pas

egale encore aucun instrument.

Les propriétaires, depuis plusieurs années, se sont appliqués à noter les défauts et les besoins des instruments à anches, et ne cessent d'en corriger les imperfections ; et aussi, leurs produits ont-ils atteint un ton qui les assimile tellement à celui même

Des Orgues a Tuyaux,

Qu'il est Difficile de l'appercevoir de la Difference.

LES DERNIERES AMELIORATIONS

se trouvent dans chaque instrument. Les caisses sont de noyer noir à panneaux, poli, ce qui fait de chaque instrument un

MAGNIFIQUE MEUBLE.

Ces orgues n'ont besoin que d'être vues pour être appréciées :

Prix Extremement Bas pour

ARGENT COMPTANT.

On demande des Agents, soit hommes ou femmes, dans chaque Comte du Canada et des Etats-Unis. Escompte liberal fait au Clergé, aux Instituteurs, aux Ministres, Eglises, Ecoles, etc., là où il n'y a pas d'agent pour nos Instruments.

CATALOGUES ET PRIX ENVOYES *Gratis.*

ADRESSE :

ALLEGER, BOWLBY & Cie,

WASHINGTON, N. J.—ETATS-UNIS.

H. W. ALLEGER, C. P. BOWLBY, T. B. MCMURTRIE, EDWARD PLOTTS.

6 Juillet 1876. 1a.

CONSOMPTION

GUERIE POSITIVEMENT

Tous ceux qui souffrent de cette maladie et qui sont desireux de se guérir devraient essayer les CÉLÈBRES POUDRES CONSOMPTIVES DU Dr. KISNER'S.

Ces poudres sont les seules qui soient connues pour guérir tous les maux de GORGES et les maladies de POUMONS. Afin de convaincre que nous cherchons pas à vous tromper nous vous en enverrons *Gratis, port payé.* UNE BOITE.

Nous n'avons pas besoin de votre argent jusqu'à ce que vous soyez parfaitement convaincus de la guérison que ces poudres auront produite : Si votre vie vaut la peine d'être sauvée, ne negligez pas de faire l'essai de ces remèdes, qui vous guérira certainement.

Prix : une grande boite $3.00, expédiée dans n'importe quelle partie des Etats-Unis et du Canada par la malle sur reçu du prix ci-haut mentionné.

S'adresser à
ASH & ROBBINS,
360 Rue Fulton, Brooklyn, N.Y.

24 Mai, 1877. 1aa

ATTAQUES D'EPILEPSIE

DU

HAUT MAL

GUÉRIES POUR TOUJOURS, — SÉRIEUSEMENT — PAR UN MOIS D'USAGE DES CELÈBRES POUDRES DE CRISE DU Dr. GOULARD. Afin de convaincre les malades que ces poudres ont l'effet indique, nous leur en enverrons GRATIS UNE BOITE PAR LA POSTE, port payé, comme essai. Comme le Dr. Goulard est le seul medecin qui ait jamais fait de cette maladie une étude spéciale, et comme il est à notre connaissance que des milliers ont ete gueris par l'usage de ces poudres, NOUS GARANTISSONS LA GUERISON DANS TOUS LES CAS, OU NOUS REMBOURSONS L'ARGENT. Tous les malades devraient essayer de ces poudres afin de se convaincre de leurs vertus curatives.

Prix : une grande boite $3.00 ou 4 boites pour $10.00 expédiées par la malle dans n'importe quelle partie des Etats-Unis et du Canada sur réception du prix, ou par Express C. O. D. S'adresser à

ASH & ROBBINS.
360 Rue Fulton, Brooklyn, N.Y.

24 Mai, 1877.

N. GERMAIN & Fils

GRANDE RUE, WINNIPEG.

ENSEIGNE DE LA

GROSSE TARRIERE ET DU POELE DE CUISINE.

LA MAISON GERMAIN & Fils, si bien connue à Ottawa, Canada, vient justement d'établir une branche de leur établissement dans cette ville, comprenant un assortiment complet de toute espèce de Ferronneries, telles que Poêles, Ferblanteries, Voitures d'Enfants, Jars à l'Eau, Boites en Ferblanc, Bains de toute sorte, Plats et Chaudières de toute grandeur, Chaudrons, Marmites, Canards en Fer, Cuivre et Ferblanc, &c., &c. Enfin tous les ustensiles de cuisine trop nombreux pour être enumérés.

Notre Magasin de Fer est au complet, tels que Vitres, Mastiques, Huiles, Peintures, Clous, Vis, Fer en Barre, Lits en Fer, Instruments d'Agriculture, Meules, &c., &c.

Nous avons entrepris de venir en aide aux Familles Canadiennes déjà établies dans Manitoba, car avant aujourd hui il etait difficile de se procurer les effets nécessaires et à bon marché.

Messieurs les Membres du clergé et les Missionnaires de la Province, trouveront tout à leur avantage de se procurer les articles dans notre branche—chez nous.

Nous avons aussi des ouvriers de première classe attachés à notre établissement.

N'OUBLIEZ PAS LA PLACE,

Enseigne de la Grosse Tarriere et du Poele de Cuisine.

Grande Rue, Winnipeg.

21 Mai, 1877. 1m

ABONNEZ-VOUS

AU

JOURNAL "LE METIS."

Le seul Organe Francais publie dans le Nord-Ouest.

Le prix de l'Abonnement est de $2 50 par Annee,

PAYABLE D'AVANCE.

Tous ceux qui desireront le recevoir voudront bien s'adresser a J. C. S. ROYAL, Gerant.